MÃ©decins sans frontiÃ¨res (MSF) a organisÃ©, le soir du vendredi 31 mars 2012, un Ã©vÃ©nement engagÃ©, Ã©ducatif et festif sur le thÃ¨me du Vih/sida, qui met les femmes et l'espoir Ã l'honneur.

Cela avec l'appui de MÃ©decins du monde, de l'Association des modÃ©listes et stylistes (AMSTY) et du RÃ©seau national des organisations Ã assises communautaires des personnes vivant avec le Vih (RNOAC). Cadre choisi : la salle de confÃ©rences du centre catholique Nganda situÃ©e dans la commune de Kintambo, Ã Kinshasa.

L'Ã©vÃ©nement clÃ´turait en beautÃ© le mois de la femme, et se situait dans le cadre de la campagne visant Ã attirer l'attention sur la crise liÃ©e au non accÃ¨s par les personnes vivant avec le Vih (PVV) aux anti-rÃ©troviraux (ARV), lancÃ©e en janvier dernier en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo.

Il a Ã©tÃ© marquÃ© par un dÃ©filÃ© de mode auquel ont participÃ© des femmes vivant avec le Vih qui ont dÃ©cidÃ© de briser le silence en parlant en public de leur Ã©tat sÃ©rologique.

Ce dÃ©filÃ©, fractionnÃ© en deux parties, Ã©tait intercalÃ© par des discours des organisateurs. Sous les applaudissements du public, des projecteurs des camÃ©ras et des cliquetis des appareils photographiques, ces femmes ont dÃ©filÃ© fiÃ¨rement, pÃ©tillantes de santÃ©.

Â« Preuve, que l'on peut vivre une vie normale pendant le traitement des anti-rÃ©troviraux Â», a soutenu chacune d'elles, prenant congÃ© du public venu nombreux pour la circonstance.

Chacune a rÃ©vÃ©lÃ© la durÃ©e de sa maladie, allant de deux Ã seize ans. D'autres ont rÃ©vÃ©lÃ© leur Ã¢ge. La moins Ã¢gÃ©e a 14 ans. Les PVV Ã©taient habillÃ©es par l'Association des modÃ©listes et stylistes,

Circonscrivant cet Ã©vÃ©nement, la coordination mÃ©dicale de MÃ©decins sans frontiÃ¨res,

le Dr Anja De Weggheleire, a soulignÃ© qu'il visait Ã attirer l'attention des bailleurs de fonds et des acteurs du secteur sur la crise humanitaire liÃ©e au non accÃ¨s par les PVV aux anti-rÃ©troviraux en RD Congo depuis quelque temps.

Â« Les statistiques rÃ©vÃ¨lent que 1,2 million de personnes vivent avec le Vih en RD Congo et que 350 mille personnes ont besoin d'accÃ©der aux anti-rÃ©troviraux Â», a-t-elle rappelÃ©.

Â« Malheureusement, seules 50 mille personnes ont accÃ¨s Ã ce mÃ©dicamentÂ», a-t-il dÃ©plorÃ© avant de s'interroger sur le sort de 300 mille autres personnes qui en sont dÃ©pourvues.

Pour la coordinatrice mÃ©dicale de MSF, cette prÃ©occupante situation est due au peu d'engagement des bailleurs de fonds et qu'elle est au dÃ©triment des personnes vivant avec le VIH.

Â«Pour nous, la situation de crise d'anti-rÃ©troviraux demande une rÃ©ponse immÃ©diateÂ», a-t-elle soulignÃ©, qualifiant de grave la situation en RÃ©publique dÃ©mocratique eu Congo. Pays qui, a-t-il insistÃ©, doit Ãªtre considÃ©rÃ© par les bailleurs de fonds comme une prioritÃ©.

Â« Non Ã la stigmatisation! Non Ã la discrimination! Levons-nous pour faire de la RD Congo un pays sans Sida! Â», a-t-elle scandÃ©. Et d'ajouter : Â«Loin de baisser les bras, continuons la lutte contre cette pandÃ©mieÂ».

Pour sa part, la secrÃ©taire rÃ©gionale d'Union congolaise des personnes vivant avec le Vih (UCOP+), Mme FranÃ§oise Kahindo Kaiti, Ã©galement PVV, a fait savoir que cette structure encadre des milliers de femmes porteuses du Vih dans la province du Nord-Kivu. Â«Je lutte contre le VIH depuis le dÃ©cÃ¨s de mon mort dÃ» Ã cette maladieÂ», a-t-elle rÃ©vÃ©lÃ© consÃ©cutif au Sida.

Qualifiant de grave la situation dans cette province oÃ¹ 7 % de personnes vivant avec le Vih ont accÃ¨s aux anti-rÃ©troviraux, soit 3 731 sur un total de 22 636 PVV, elle a dÃ©plorÃ© le

dÃ©sengagement des bailleurs de fonds dans la lutte contre le Vih et la rÃ©duction des anti-rÃ©troviraux.

Parlant de l'accompagnement psychosocial des malades, elle a indiquÃ© qu'il n'est assurÃ© qu'Ã 10 %. Elle a saisi cette opportunitÃ© pour attirer l'attention de ceux qui sont chargÃ©s de cette tÃ¢che que la survie des malades dÃ©pend d'eux. Et qu'ils doivent soutenir la lutte contre le Sida.

Par Fl. Nl-Ns, 3 Avril 2012